

Non à la ferme des 800 bovins de Roquelaure



Non à la ferme des 800 bovins de Roquelaure

Non aux fermes-usines !

Non à la ferme des 800 bovins de Roquelaure !

COMMUNIQUE commun de Bien Vivre dans le Gers et de la Confédération paysanne du Gers

Nous refusons l'implantation dans le Gers, comme partout en France, d'unités industrielles de productions animales destructrices de l'environnement et ne correspondant pas aux besoins des paysans et de la population. Le projet à Roquelaure d'un centre d'allotement et d'engraissement de près de 800 veaux destinés à l'export vers le Maghreb est une initiative désastreuse d'agriculture industrielle à l'opposé d'une agriculture de qualité et de proximité. Cette ferme-usine, la plus importante en termes de capacité dans le département, vise à faire transiter des veaux venus du Cantal à destination d'Algérie. Selon la description du projet, seul un emploi devrait être créé et aucune plus-value ne sera apportée au territoire et à l'élevage gersois. Une ferme comme celle là tue combien d'emplois ici et au Maghreb ? Ce projet n'a aucune cohérence que ce soit en terme d'emploi, d'environnement, de qualité ou de bien-être animal. C'est le choix d'une agriculture productiviste sans producteur, à quoi s'ajoute un déni des préoccupations environnementales et des nuisances pour la population. La création de ce site est aussi très néfaste pour l'image de notre département, son tourisme et ses productions de qualité. A l'heure où les éleveurs gersois se battent pour défendre des élevages extensifs à l'herbe sur des fermes exclues du zonage défavorisé, il est aberrant de concevoir ce centre industriel destructeur pour nos filières de qualité

Le collectif Bien Vivre dans le Gers et la Confédération Paysanne du Gers alertent la population sur les conséquences de ce projet et invitent tous les citoyens à mettre fin à cette menace en répondant à la consultation publique avant le 12 mai à l'adresse : prefsaschataigneraie@gers.gouv.fr

Sous couvert d'une prétendue compétitivité, l'agrandissement et la concentration des structures seraient inévitables, et on constate en France un nombre grandissant de ces fermes-usines. Pourtant, les solutions existent avec une agriculture plus favorable à l'agro-écologie, au développement des circuits de proximité, à une alimentation responsable et de qualité, tout en garantissant des revenus corrects aux agriculteurs et en créant des emplois.

- Confédération paysanne du Gers : Sylvie Colas – 05 62 68 7250 - Bien Vivre dans le Gers : Sylviane Baudois - 06 83 20 51 96.